

# LE BULLETIN DE LA BIODIVERSITÉ EN NOUVELLE-AQUITAINE

N°12  
AOUT 2020



Groupe blé de l'ALPAD Landes



BULLETIN ÉDITÉ PAR

CULTIVONS  
LA BIODIVERSITÉ  
EN NOUVELLE-AQUITAINE



# EDITO

ILDE ET JOSIANE PEREZ, ADHÉRENTS DE BLE

Bulletin édité par Biodiv'Aqui  
« Cultivons la Biodiversité en Nouvelle-Aquitaine »

Ont participé à la rédaction  
de ce numéro :

 Agrobio Périgord : Elodie Gras, Lorrain Monlyade, Robin Noël, Esther Picq, Adrien Amé

 ALPAD : Antoine Parisot

 BLE : Hélène Proix, Ilde et Josiane Perez

 CBD : Elodie Hélon, Alain Sillard, Hermance Louis

Coordination de ce numéro :  
AgroBio Périgord

Mise en page  
Cabane Graphique  
(Stéphanie Jousse)

Tirage : 900 exemplaires

Document sous licence Creative Commons BY (Reproduction partielle autorisée avec autorisation et citation de l'auteur initial obligatoire).



Il y a du pain sur la planche !

En langue basque, on utilise un même mot pour désigner tant le blé que le pain : *Ogia*, représentant la base de l'alimentation des générations précédentes. Et quand on demande à nos parents quels souvenirs ils ont de la culture du blé, ils se rappellent surtout de la journée du battage, qui rassemblait une foule de voisins et de proches de la famille dans une nébuleuse bruyante, chargée de poussière, d'efforts physiques, de sueur et de chaleur, autour de la batteuse ainsi que des fours pour préparer le grand banquet festif. Jour de joie et de travail collectif, dont la récolte remplissait le grenier de sacs de blé.

Aujourd'hui, chez nous aussi un petit groupe de convaincus, dans la réappropriation des connaissances variétales et culturelles des blés, s'est mis en marche dès les semences de l'automne 2018. En semant quelques mètres carrés, dans nos jardins, de semences paysannes d'origine diverse, le collectif épaula le travail initié localement par des bio-cultivateurs en Labour et Basse Navarre, commercialisant déjà pâtes, pains, gâteaux et farines.

Il est vrai que cultiver du blé peut être un complément pour les fermes du Pays Basque. Sans oublier que comme pour toutes les productions végétales, y compris fruits et légumes, cette culture aura la chance de bénéficier d'un climat océanique tempéré, mais son hygrométrie, ses températures et ses vents parfois capricieux peuvent également favoriser le développement des maladies cryptogamiques.

Même si cette culture semble moins attrayante à ce jour, parce que les rendements moyens espérés sont moins importants que ceux promis par les pratiques conventionnelles, cultiver autrement ira de pair avec la valorisation de la récolte par des circuits courts. Multiples sont les exemples qui le confirment.

Nous ne sommes qu'à notre deuxième récolte de blé et nous découvrons, avec fort étonnement, la plante, sa biologie ainsi que la multitude des variétés déjà multipliées et leurs noms si singuliers !

L'été dernier, au retour de mes vacances en Castille, j'ai rapporté un petit trésor inespéré. Dans les archives du village natal de ma mère, j'ai découvert un ouvrage intitulé : *Fabricacion del Pan de Narciso Amoros* édité en 1927, qui décrit les zones de production de blé en Espagne. L'auteur nommait toute une foule de

variétés locales, cultivées alors dans chaque région, le tout pour saisir instantanément la richesse des cultures du moment et amender les connaissances des générations futures. Voici quelques noms, parmi les familles et cultivars de blé :

*Trigo chamorro, mocho, pelón, pelado, tosa, toseta, tosella, candeal, desrraspado o sin barbas. Trigo chamorro velloso. Tremesino o tremés, de éstio, primavera, de marzo, marzal, hembrilla de Aragón. Trigo Candeal belloso. Trigo moruno o mocho de Madrid, blanco de Borja, marroquí, de Egipto, blanquillo rampludo de Bañares, recio blanco de Navarra, rubion blanco de Segorbe, arisnegro. Trigo moro de Rio Almazora, morisco de Segorbe, jeja blanco de Segorbe, redondillo lampiño. Trigo alaja o mayor de Leon y Rioja, tremesino de Sevilla, rujal y Trujillo de Baza y Gaudix, rojal de Albacete, negrilla de Carmona, piel de Buey. Trigo trechal de Castilla. Trigo de Jerusalem, moro Lampiño, fanfarron. Trigo de Bona, de Polonia. Trigo morobelloso, siciliano o frances, larguillo de Jaen. Trigo chapado lampiño, patiancho, patianchuelo, ramoso, racimal de San Isidro. Trigo Escanda (Spelta-Epotres) : escalla melliza, escaña de las carreras, escandia de Navarra, esprilla, escala de Jaca, carraon de Barbastro, escaña mozarral.*

Il présente aussi une analyse des composants d'une farine de blé : 4% graisses et glucose, 60% amidon et dérivés dextrine, 3% gommages, 13% gluten, 3% albumine et substances solubles, 2% cellulose, 13% eau et 2% minéraux. Il décrit l'Espagne d'alors comme le plus gros producteur de blé en Europe, avec 40,5 millions de quintaux en 1927.

Enfin, pour ce qui nous concerne, nos ambitions seront satisfaites quand nous réussirons à convaincre de nouveaux paysans à participer à l'aventure de la biodiversité pour pouvoir fournir les blés, issus de descendants d'anciennes semences paysannes ; et ainsi remplir les pétrins des paysans boulangers, garnir les paniers des AMAP et étoffer les étalages des boulangeries artisanales, et réapprendre ce que sont la vraie texture et les arômes de leurs produits.

Le consommateur local a aussi son rôle, à nous de lui proposer un repas gourmand ! Mais cela veut dire l'embarquer dans notre aventure, pour que son engagement œuvre, également pour la biodiversité de nos paysages agricoles en les coloriant de champs dorés, comme il n'y a pas si longtemps en début d'été.

|                 |                              |    |
|-----------------|------------------------------|----|
| <b>SOMMAIRE</b> | ACTUALITÉS.....              | 3  |
|                 | CÉRÉALES.....                | 7  |
|                 | MAÏS ET AUTRES ESPECES ..... | 10 |
|                 | FOURRAGÈRES .....            | 15 |
|                 | POTAGÈRES .....              | 16 |
|                 | AGENDA .....                 | 19 |



LES 13 PARTENAIRES DU PROJET SE RENCONTRENT

# DEVELOPPER DES DYNAMIQUES COLLECTIVES AVEC LE PEI CUBIC



Le projet CUBIC (*Cultivons Une Biodiversité Innovante et Collective*) a pour objectif de Développer des dynamiques collectives de sélection participative des variétés paysannes, dans une démarche agro-écologique. Soutenu dans le cadre du PEI (*Programme Européen d'Innovation*), financé conjointement par l'Union européenne et la Région Nouvelle-Aquitaine, il a démarré en 2019 et se prolonge jusque fin 2020.

Parmi ses 13 partenaires, on retrouve les partenaires historiques du réseau régional CBD-NA (*Cultivons la Bio-Diversité en Nouvelle-Aquitaine*), qui représentent le cœur du projet en tant que structures d'accompagnement locales de développement agricole : 1001 Semences Limousines, AgroBio Périgord, ALPAD (*Association Landaise pour la Promotion de l'Agriculture Durable*), BLE (Civam Bio du Pays Basque), CBD-PC (*Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes*) et le CETAB (*Centre et Terre d'Accueil des Blés en Lot-et-Garonne*). La réponse au PEI a incité à ouvrir le projet régional en ancrant certains partenariats existant déjà par le passé et en en créant de nouveaux : INRAE du Moulon, INRAE de Rennes, INRAE de Lusignan, CNRS, AgroParisTech, Université de Pau, ITAB, Réseau Semences Paysannes, CUMA 640...

Fin janvier, un point d'étape à mi-parcours a été organisé à Libourne, afin que les partenaires fassent le bilan des actions réalisées en 2019 et la projection de celles à venir pour 2020.

**Les actions ne manquent pas, ce projet étant transversal, multi-espèce, multi-territorial et interactif !**

Pour chaque structure, des actions de terrain autour de la sélection participative et de la valorisation économique des produits issus de semences paysannes sont mises en œuvre avec les agriculteurs sur différentes espèces : maïs, céréales à paille, potagères, fourragères...

Pour l'ensemble des partenaires, des projets transversaux sont en cours avec :

- un travail introspectif de description de leurs modes d'organisation collectifs,
- une réflexion sur leurs actions sous l'angle des communs,
- la réalisation de trois films sur les semences paysannes (sur les thèmes : *Kesako ?*, *Sélection* et *Valorisation*),
- un projet de publication commune,
- l'organisation d'une rencontre de restitution de fin de projet.

Pour ces deux derniers, une réunion de travail a rassemblé les acteurs du PEI CUBIC le 16 juin à St Martial d'Artenset pour construire collectivement le contenu de la publication et de la journée de restitution, ainsi que pour commencer à réfléchir aux aspects pratiques.

A suivre !

Plus d'informations sur le projet :

<http://cultivons-la-biodiversite-en-nouvelle-aquitaine.fr/>

Ou directement auprès des structures partenaires !



Rencontre entre les partenaires à la mairie de Libourne

ELLE AURA LIEU LE DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À ST-GERVAIS-LES-TROIS-CLOCHERS (86)



# CAP SUR UNE NOUVELLE FÊTE DES CUEILLEURS DE BIODIVERSITÉ

Le dimanche 27 septembre 2020, CBD organisera pour la treizième année consécutive la Fête des Cueilleurs de Biodiversité. Cette année, c'est La Ferme de la Croix Blanche sur la commune de St-Gervais-les-Trois-Clochers, dans la Vienne, qui recevra l'événement.

## La Ferme de la Croix Blanche

La ferme compte quatre associés (Claude, Véronique, Martin Souriau et Jordan Gaillard) et deux salariées. Elle s'étend sur 80 hectares en agriculture biologique et produit environ 14 000 volailles par an (poulets, pintades, oies, canes et canards, dindes, chapons) installées en plein champ dans une quinzaine de cabanes mobiles. Cela lui permet d'utiliser les parcours à volailles dans les rotations des cultures qui leur sont dédiées : sainfoin, trèfle blanc, fêtuque, lotier, dactyle, raygrass.

Les volailles sont abattues à la ferme et vendues en poulet prêt à cuire, en découpe ou transformés. La vente se fait sur place, dans des AMAP, en Biocoop, chez un volailler et dans un magasin de producteurs.

Depuis un an, une production de petits fruits a été ajoutée à la ferme ainsi qu'un verger de pommiers, sans utilisation de surface supplémentaire. Ceci a l'avantage de diversifier les produits proposés aux clients et d'établir une complémentarité entre les arbres et les volailles.

Du côté des semences paysannes, la ferme est très investie à CBD, notamment avec Claude qui a été président pendant 7 ans et une quasi autonomie en semences. Parmi les cultures en semences paysannes on retrouve les maïs, les céréales et quelques fourragères.

## La fête des cueilleurs 2020

Pour cette treizième fête, les bénévoles de CBD proposeront différents légumes en exposition et dégustation. Il sera également exposé des épis de maïs et des gerbes de blés. Les agriculteurs de CBD présents sur le stand pourront en expliquer les qualités et les différentes transformations possibles (farines, semoules, pains...). La cueillette du maïs population sera un élément fort de la journée. Elle aura lieu vers 10h avec la présentation d'une dizaine de



variétés de maïs population mais aussi des sorghos et millets. Un stand dédié à la cueillette sera maintenu sur toute la journée.

Contrairement aux années passées, la conférence va laisser place à plusieurs ateliers d'échanges sur le thème « **La Biodiversité des Espèces et des Hommes** » en lien avec la ferme qui reçoit la fête :

- Le sol vivant, avec l'association *Point de vue citoyen*
- Le bocage avec un « ciné-débat » à partir du petit film « *la Haie* »
- Echanges autour de l'installation et sur le rôle des réseaux d'acteurs qui agissent sur l'agriculture, animés par INPACT
- Echanges entre jardiniers, animés par le groupe potagères de CBD
- Ateliers autour du maïs population avec les collectifs du projet COVALIANCE.



Traditionnellement, la fête comportera un marché de producteurs locaux et un village associatif qui ouvriront après la cueillette. Le public pourra se restaurer auprès des producteurs qui auront prévu une partie du repas selon leurs productions (assiette de crudités, viandes en sauce, viandes grillées, fromages, fruits, gâteaux, pains...).



## PROGRAMME

**10h** cueillette du maïs population en musique, stand toute la journée

**De 11h30 à 18h**

- Marché de producteurs et village associatif
- Visites de la ferme
- Ateliers pour enfants
- Visite du potager de CBD

**12h00** repas auprès des producteurs

**14h00** micro-conférences/débats sur les thèmes : agroforesterie, bocage, compost, sol vivant, transmission et installation de nouveaux agriculteurs, maïs population...

**18h** : concert de clôture



## TROIS ANS DE DONNÉES SUR LE GIEE

Depuis 2017, un groupe de 13 agriculteurs de CBD forme le GIEE (Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental) « Maison de la semence paysanne Poitou-Charentes ». Le but principal de ce groupe est de capitaliser des données sur les semences paysannes et de les rendre accessibles aux nouveaux adhérents. Dans ce cadre, nous avons eu la chance d'accueillir trois stagiaires (Delphine Midy, Valentin Cognard et Elisa d'Allibert) qui ont fait des enquêtes chez les agriculteurs et réalisé des fiches techniques. Après trois années de collecte et de compilations, différentes fiches ont pu être réalisées :

- Intérêts sociaux
- Intérêts économiques
- Intérêts environnementaux
- Traitement des semences
- Conservation des semences
- Sélection du maïs population

Toutes ces fiches sont disponibles en version PDF et papier auprès de CBD.





# NOUVEAU REBONDISSEMENT DANS LE FEUILLETON

Alors que la possibilité de vendre des semences de variétés du domaine public, non inscrites au Catalogue officiel, à des amateurs semblait avoir été consacrée, une bonne fois pour toutes après bien des rebondissements, par la loi relative à la transparence de l'information sur les produits agricoles et alimentaires dans son article 10, un « avis circonstancié » de la Commission européenne pourrait semer le doute.

Le 23 juin dernier, soit plus de 10 jours après l'entrée en vigueur de ladite loi, la Commission européenne a en effet émis un « avis circonstancié » très surprenant et défavorable aux dispositions de cette dernière sur les semences.

Reprenant dans son argumentation des développements proches de ceux de l'industrie semencière, le Gouvernement français, clairement défavorable à cette disposition<sup>1</sup>, l'a notifié en mars 2020 à la Commission européenne, pour avis sur sa conformité au droit européen. L'article de loi ayant finalement été adopté à l'Assemblée nationale, le Gouvernement n'a cependant pas attendu la fin du délai de réponse de la Commission pour promulguer cette dernière... L'avis de la Commission arrive donc avec un train de retard, créant un véritable imbroglio juridique. La loi française est définitivement adoptée, entrée en vigueur et s'applique pleinement, mais est considérée comme contraire à la réglementation européenne par la Commission...

Les conséquences proprement juridiques de cette situation sont incertaines<sup>2</sup>, d'autant que la motivation de l'avis de la Commission n'est pas convaincante. Il semble que la Commission, dans sa lecture de la définition du terme commercialisation, assimile l'expression « en vue d'une exploitation commerciale » utilisée dans la réglementation avec « dans le cadre d'une exploitation commerciale », deux cas de figure pourtant bien différents.

Le nouveau Gouvernement saura-t-il sortir par le haut de cette situation et s'inspirer des positions prises, en tant que parlementaire, par sa nouvelle ministre de la transition écologique, Barbara Pompili, à laquelle la cause de l'érosion de la biodiversité cultivée « tient particulièrement à cœur » ?

Dans ce contexte, le Réseau Semences Paysannes (RSP) réaffirme son interprétation des directives européennes concernant la commercialisation de semences : l'obligation d'inscription au Catalogue officiel des variétés ne concerne que les cessions faites « en vue d'une exploitation

commerciale de la variété », ce qui ne comprend pas par exemple la vente directe à des jardinier.e.s amateurs, des collectivités territoriales. Aujourd'hui comme hier, il est donc possible de faire circuler (échange, troc, vente directe) ces semences non standardisées par le Catalogue officiel. Elles sont recherchées et répondent notamment à une demande croissante des jardinier.e.s.

1 - Voir cette fiche veille n°2913 pour les débats au Sénat.

2 - Voir notamment l'article publié par Inf'OGM sur ce sujet : « Vente de semences : l'Europe attaque la France »

RÉDIGÉ PAR LE RSP

## COMMERCIALISATION, VOUS AVEZ DIT COMMERCIALISATION ?

La réglementation semences donne une définition spécifique du terme commercialisation, qui doit s'entendre comme « la vente, la détention en vue de la vente, l'offre de vente et toute cession, toute fourniture ou tout transfert, en vue d'une exploitation commerciale, de semences à des tiers, que ce soit contre rémunération ou non ». (directive 66/401/CE).

L'expression « en vue d'une exploitation commerciale » est un élément-clé pour la compréhension de cette définition : il s'agit de l'utilisation faite par la personne (morale ou physique) recevant la semence. En pratique, ce sont généralement des professionnels tels que le commerçant qui fait de l'achat-revente de semence ou encore le paysan quand il cultive directement les semences achetées pour vendre sa récolte (s'il utilise ces semences pour faire des croisements et faire d'autres sélections s'il ne s'agit pas d'une exploitation commerciale).





# VISITE DE LA PLATEFORME DES BLÉS DU PAYS BASQUE

Cela fait deux ans que BLE accompagne un petit groupe de polyculteurs-éleveurs et de bénévoles dans un projet visant à tester des variétés de blés paysans pour définir lesquelles sont adaptées aux conditions de culture locales. Le 29 juin, une trentaine de personnes était présente pour visiter la plateforme et échanger sur la sélection et sur la gestion collective des semences. Plusieurs collectifs étaient représentés : AGB24, ALPAD, Pétanielle et le RSP. Retours sur une journée riche en échanges.

## Présentation de la plateforme

Située à Béguios chez Felix Casteigts, anciennement maraîcher, la plateforme a été bâchée une partie de l'automne, ce qui a permis de limiter l'impact des fortes intempéries et de semer les blés le 29 novembre.

28 placettes de 1m<sup>2</sup> ont été semées avec des variétés multipliées au Pays Basque l'année précédente (cf. plan de la plateforme ci-dessous).

### Itinéraire technique :

- Labour
- Herse rotative \*2 (faux semis)
- Bâchage et débâchage réguliers entre deux intempéries
- Râteau (manuel)
- Amendement : 0
- Semis : 29/11/2019
- Densité de semis : environ 180 kg/ha
- Désherbages manuels

Plusieurs mesures ont été réalisées depuis le semis : densité de levée, mortalité hivernale, date d'épiaison, observation des maladies, tallage, taille de la tige. Après la récolte, les mesures des composantes du rendement viendront compléter ces données.

## Atelier sélection

Isabelle Goldringer de l'INRAE du Moulon était également présente et a animé un atelier sur la sélection des blés. Chaque participant devait sélectionner deux blés qui lui plaisaient et deux qui ne lui plaisaient pas. Les participants ont ensuite échangé sur les choix de chacun. Cet atelier permet aux paysans de perfectionner leurs facultés d'observation et d'explicitier les critères morphologiques importants pour eux dans la sélection tels que : la taille de la tige, la tenue de la plante, la présence de barbe, la forme de l'épi et l'écartement entre les grains...



## Quelle gestion des semences de blés entre plusieurs collectifs paysans ?

L'après-midi, Madeline Carlin du RSP animait un atelier sur les gestions collectives des semences de blés. Les participants ont ainsi réfléchi ensemble à ce que signifie le collectif pour eux, pourquoi il est nécessaire dans les projets autour des semences paysannes et de quoi il a besoin pour vivre.

Les échanges ont été riches, chacun amenant son expérience. Voici quelques idées exprimées : *le vivant, la diversité, une histoire et des valeurs communes, l'échange, soigner la communication, communs vs. collectif, solidarité, prendre du temps pour le collectif*. Daniel Larroque, paysan de Pétanielle, a largement témoigné et apporté beaucoup d'idées et d'astuces pour les groupes blés naissants de BLE, l'ALPAD et AGB 24. Merci à elles et eux !



|                |                       |                           |                                      |
|----------------|-----------------------|---------------------------|--------------------------------------|
| Catala blanca  | Bon fermier           | Odessa sans barbe         | Engrains                             |
| Solsona fort   | Pop 2 Pont de l'Arche | Blé de Crépi              |                                      |
| Ritxela blanca | Hickling              | Blat Rus                  | Blanco corella x Nonette de Lausanne |
| Gros bleu      | Golden drop           | Bretagne Desprez          | Blé des Pyrénées centrales           |
| Noé            | Talisman              | Venoist St-Priest         | Mélange d'Iran                       |
| Touzelle anone | Rouge de Bordeaux     | Blé des Hautes-Pyrénées   | Poulard d'Auvergne                   |
| Lacaune barbu  | Pont d'Ardèche        | Blé blanc à duvet velouté | Victoria d'Automne                   |

Plan de la plateforme



# OBSERVER ET SÉLECTIONNER DES CÉRÉALES POPULATIONS

Le 26 juin, une quinzaine de membres de CBD se sont retrouvés sur la ferme du Pré Joly autour du thème des céréales populations. Cette rencontre a été très riche grâce à la diversité des participants : éleveurs, céréaliers, jardiniers, stagiaires... Ce public a permis d'aborder les sujets de l'observation et de la sélection sous différents points de vue.

## Les observations

Après un rapide tour de la parcelle d'essai où les participants ont pu donner leurs impressions sur les 19 variétés, un atelier d'observation a été mis en place. L'objectif de ce temps était de faire voir la méthode de notation mais surtout de montrer aux participants l'importance des prises de notes pour évaluer l'adaptation des variétés. L'essentiel étant de noter chaque variété sous le même point de vue. Pour cela, une feuille de notations a été fournie avec une liste de critères à évaluer de 1 à 5 : Enherbement / Vigueur des plantes / Verse / Hétérogénéité / Maladies.

Un temps d'échange a conclu cet atelier, il est ressorti la difficulté du manque d'expérience et aussi l'importance de faire ces observations sur l'ensemble du cycle de la culture, notamment pour la vigueur.

|                      |                             |
|----------------------|-----------------------------|
| Grand Epeautre       |                             |
| Orge James 60        | Melange grand epeautre KUNZ |
| Orge Ile de Ré       |                             |
| Activus              |                             |
| Bladette de Provence |                             |
| Saint Priest         |                             |
| Rouge de Bordeaux    |                             |
| Talisman             |                             |
| Pont de l'Arche pop2 |                             |
| Cloche               |                             |
| Vilmorin 27          |                             |
| Nonette de Lausanne  |                             |
| Noé                  |                             |
| Pétanielle Blanche   |                             |
| Angoulême            |                             |
| Pétanielle Noire     |                             |
| Gatinois             |                             |
| Carré de Crète       |                             |



## La sélection « Quelle échelle ? Quels critères ? »

La seconde partie d'après-midi a été consacrée aux différentes pratiques de sélection et surtout aux critères de choix. Cet atelier s'est déroulé en trois temps :

- 1- Chaque participant choisit la variété qui lui plaît le plus, ainsi que celle qu'il aime le moins.
- 2- Au sein des variétés les plus appréciées : les participants choisissent les épis qu'ils sélectionneraient pour multiplier chez eux et les épis qu'ils élimineraient.
- 3- Chaque participant compose son propre mélange.

Après mise en commun, les critères de sélection qui ressortent sont : densité, homogénéité, hétérogénéité, tenue de tige, maladies, hauteur... A l'inverse, pour les moins appréciés on retrouve : faible densité, mauvaise tenue de tige, couleur, aspect visuel.

Cette journée s'est terminée sur une note positive avec l'idée que tout est lié (les observations et la sélection) et que les semences paysannes n'ont pas de limites dans la façon dont elles peuvent se sélectionner et se mélanger. Les participants à cette rencontre ont été invités à se retrouver pour la journée de récolte des variétés, afin peut-être de repartir avec un petit lot à ressemer.



# UN GROUPE D'ÉCHANGE SUR LE BLÉ EN PLEINE ÉPIAISON



Après un automne très pluvieux, le semis de la collection de céréales populations a finalement pu avoir lieu à Carves début janvier. Onze variétés de blé tendre, poulard, grand épeautre, engrain et un mélange ont été semés sur 100m<sup>2</sup>.

Pour la deuxième année consécutive, ces variétés vont être observées et notées. Trois chercheuses de l'INRAE sont venues cet hiver en Dordogne animer un atelier sur la gestion collective des blés paysans. Elles ont donné aux agriculteurs périgourdins des pistes et des exemples de fonctionnement de différents groupes locaux qui travaillent sur les blés populations.

Début juin, une dizaine de paysans intéressés par cette dynamique naissante sur les blés populations se sont réunis autour de la collection de céréales populations. Chacun a pu observer ces belles variétés et échanger autour des envies et besoins sur les fermes. La rencontre s'est terminée autour d'un pot de l'amitié, les paysans se donnant rendez-vous à la mi-juillet pour une récolte et un battage collectif de ces 11 variétés.



## SÉLECTION SUR BLÉS DANS LES LANDES : VERDICT À LA MOISSON !

### Des blés toujours vivants

Inutile de rappeler le contexte climatique de cet hiver tant il fut exceptionnel. De fait, l'implantation des blés, quand elle a pu être réalisée, ne l'a pas été dans de bonnes conditions. Et pourtant après un semis tardif (début janvier), les épis sont bien là malgré une forte attaque de fusariose. Le verdict aura lieu à la batteuse lors de la récolte !

### Un peu de sélection

Avant la moisson, une sélection massale des plus beaux épis va être réalisée par quelques paysans déterminés. Cette sélection va s'axer sur les épis sains (exempt de fusariose quand c'est possible), des plantes à paille haute où l'épi est éloigné de la première feuille, plutôt sans barbe pour limiter l'humidité autour de l'épi et aux épis aérés.





MAÏS, SORGHO, TOURNESOL

# BILAN SUR LES RETOURS DE SEMENCES 2019 ET LES DIFFUSIONS 2020



## Retour des semences diffusées au printemps 2019

Au printemps 2019, **178 lots** de semences populations (maïs, tournesol et sorgho) furent distribués à une centaine d'agriculteur-trice-s en France pour semer des parcelles de multiplication. **34 lots** furent aussi envoyés à d'autres collectifs paysans sélectionneurs/multiplicateurs afin de semer des vitrines variétales.

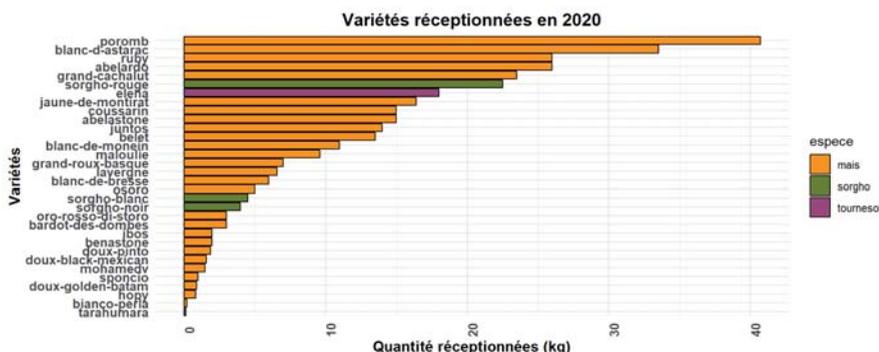
Le taux de retour de semences en fin de saison a été particulièrement bon cette année, **28% des paysan-ne-s** ont retourné de beaux lots de semences, contre 21% en 2018, 22% en 2017 et 16% en 2016. Ce progrès du taux de retours est sûrement le fruit d'une année climatique correcte pour les cultures de printemps dans certaines régions, d'un suivi des retours par les animateur-trice-s de la Maison de la Semence plus assidu et sûrement aussi grâce à la mise en place d'une forme de chèque de caution pour un certain nombre d'agriculteur-trice-s. Notons de plus que **7,5% des multiplicateur-trice-s** n'ont pas été sollicité-e-s pour le retour de semences de certaines variétés car nos stocks étaient largement suffisants pour la nouvelle saison de diffusion.

Parmi les personnes n'ayant pas rendu de la semence, 34% n'ont pas réussi à mener la culture à son terme pour des raisons de mauvaise levée, mauvaise conduite ou fort impact de la sécheresse. 10% d'entre eux ont vu leur parcelle de multiplication détruite par des ravageurs (principalement sangliers). 6% des parcelles furent semées trop près d'un champ de maïs ou tournesol hybride, 16% n'ont pas semé pour des raisons diverses et sèmeront leur variété population en 2020 et 34% d'entre eux n'ont pas donné de nouvelles malgré les nombreuses relances.

Chaque année, AgroBio Périgord diffuse des variétés populations reproductibles et libres de droits à de nombreux agriculteur-trice-s de France afin d'offrir une alternative aux semences commerciales.

Cette démarche permet (en partie) de développer l'**autonomie semencière** à l'échelle des fermes en rendant accessibles des variétés aux caractéristiques souvent originales et diversifiées (goût, protéine, couleur, valorisation de systèmes de culture bas intrants...). Ce don de semences fonctionne avec la participation de chaque agriculteur-trice et de plusieurs jardinier-e-s amateur-trice-s qui s'investissent dans cette **démarche collective de sauvegarde de la biodiversité cultivée par un système de retour de semences**, via une convention d'expérimentation. Ce retour de semences suit la première campagne de multiplication de la variété confiée par l'association.

Grâce à ce flux continu de semences, les adhérents d'AgroBio Périgord conservent une centaine de variétés de maïs, tournesols, sorgho populations et de nombreuses variétés potagères.



Les paysan-ne-s ont fait cette année plusieurs belles multiplications de variétés vulnérables et/ou peu communes comme le **Grand Cachalut**, **Belet**, **Abelastone**, **Blanc de Monein**... merci à eux !

Certaines variétés sont aussi sorties de l'oubli grâce à des multiplications de sauvegarde (que nous appelons SOS) comme par exemple : le **Bardot des Dombes** (beau maïs au grain violet, blanc ou rouge), le **Jaune de Montirat**, **Ibos** (variété jaune très productive qui est retournée chez un agriculteur de sa commune d'origine Ibos dans le 64), le **Mohamed V** (variété marocaine qui était proche de la disparition), l'**Oro Rosso di Storo** (magnifique maïs couleur caramel), ou encore la variété italienne **Oso**.

Une belle récolte de semences de **sorgho fourrager rouge** a également pu être réalisée grâce à la participation d'un agriculteur de Dordogne qui en avait implanté une belle parcelle sur son terrain.

Grâce cette multiplication, un séchage trivial dans les bureaux de l'équipe « biodiv' » d'AgroBio Périgord et un battage compliqué (à esquiver les gouttes de pluie), nous avons une belle quantité de semences disponibles, avis donc aux maraîcher-e-s qui souhaiteraient installer des couverts en 2021 !



### Le retour du Blanc de Bresse

Un petit lot d'une cinquantaine de grammes avait été confié pour de la sauvegarde à un agriculteur en Gironde. Nous avons conservé le reste mais faute de multiplicateur, la semence a petit à petit perdu ses capacités germinatives. Mais voici que nous sommes contacté par M. Szymaroswsky qui nous annonce la réussite de sa multiplication du Blanc de Bresse en 2017, 2018 et 2019 et qui nous renvoie quelques 6kg de cette variété. C'est un maïs de taille moyenne, avec un potentiel de rendement assez faible et un étalement de la floraison particulièrement long mais un taux de protéine (9,7%) et de matière grasse (4,4%) dans le grain élevé. Il se caractérise aussi par une position relative de l'épi sur la plante très basse (1/3) et une bonne tolérance à la verse. Il est implanté sur la vitrine variétale de 2020.

La variété Hopi (du nom du peuple amérindien pueblo éponyme) est un maïs majoritairement bleu (mais avec du rouge, du blanc et du jaune) que nous peinons à multiplier. Nous

**Le proverbe hopi dit « 2 grains pour les vers, 2 pour les souris, 2 pour les lapins, 2 pour les corbeaux et 2 pour toi »**

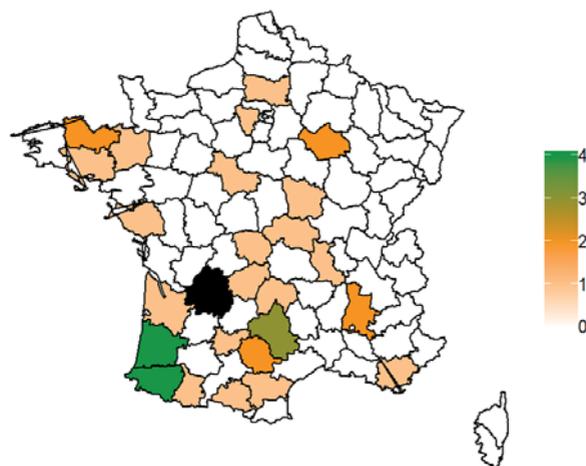
avons renouvelé la capacité germinative du lot unique de 2014 que nous

avons en stock grâce aux quelques pieds cultivés dans les jardins d'une salariée bénévole et d'un maraîcher proche de Beynac (24). Mais les quantités restent encore trop faibles pour en faire un vrai lot de multiplication pour les paysan-ne-s. Qu'à cela ne tienne ! Il continue à être choyé dans la Drôme.

### Bilan sur les diffusions de semences 2020

Les demandes en semences de maïs et tournesols populations ont été particulièrement peu nombreuses cette année, la pandémie du Coronavirus et les mesures de confinement en sont probablement la cause, invitant les agriculteur-trice-s à se recentrer sur des éléments plus essentiels de leur système de production. Il a été aussi plus difficile pour les animateur-trice-s de bien accompagner les demandeur-euse-s de semences. Malgré ces difficultés, l'équipe s'est organisée pour faire des convois de préparations de colis et ce sont **94 lots de semences** qui ont été envoyés pour de la multiplication et **19 lots** pour des essais ou des vitrines variétales soit **393 kg** distribués à **50 agriculteur-trice-s**. Entre renouvellements et nouveaux participant-e-s, on compte 9 demandes en Dordogne.

Répartition des demandeur-euse-s de semences  
Grandes Cultures pour la saison 2020  
(hors Dordogne)



Les espoirs de multiplication de 2020 portent sur la variété **Bagan** qui a été confiée à un paysan du Pays Basque, **Narguile** confiée à un agriculteur de Dordogne, **Wagonville**, **Tio Joao** et **Miguel** confiés à un groupe d'agriculteurs en Belgique ou encore sur le **Bardot de Bresse** confié à un paysan du Béarn.



ADRIEN EST EN STAGE POUR LE PROJET COVALIENCE

# EXPÉRIMENTATION D'UNE NOUVELLE MÉTHODE DE SÉLECTION

## En route pour la floraison du maïs

« Je m'appelle Adrien Amé et je suis en deuxième année de master Biodiversité Ecologie Evolution à l'Université de Poitiers. J'ai tout de suite été intéressé par la proposition de stage d'AgroBio Périgord dans l'équipe Maison de la Semence. Après plusieurs expériences en stations d'essais sur les céréales à paille en agriculture conventionnelle, j'ai vu dans le développement de variétés paysannes de maïs la possibilité d'élargir mon socle de connaissances et appréhender de nouvelles méthodes de travail. C'est aussi l'occasion pour moi de découvrir une nouvelle région et les beaux paysages de Dordogne.

La Maison de la Semence est une structure dont le but est de promouvoir et distribuer les semences paysannes, notamment de maïs. Elle propose en parallèle aux agriculteur-trice-s un accompagnement technique sur le développement de leur autonomie semencière et sur la mise en point collective de schémas de sélection innovants.

Depuis 2018, les techniciens d'AgroBio Périgord ont développé, en lien avec les agriculteur-trice-s, une nouvelle méthode de sélection du maïs population dans le cadre du projet COVALIENCE. Cette méthode cherche à augmenter le rendement en sélectionnant sur le critère « taille de l'épi ». Par des phénomènes de corrélations génétiques, il existe une possibilité pour que cette méthode rende plus tardive les variétés. Mon rôle est d'assurer le suivi des floraisons des variétés de maïs au cours de l'été afin de s'assurer qu'elles sont maintenues dans le même groupe de précocité. Cette activité s'intègre dans l'évaluation de la méthode de sélection pratiquée depuis deux ans en 2018 et 2019.

Mon travail va donc se décomposer en plusieurs séquences. La première consiste en une recherche bibliographique sur la floraison du maïs afin de connaître les mécanismes physiologiques de la floraison, de pleinement comprendre les observations recueillies sur les plateformes et amener de nouvelles connaissances à l'équipe. Ensuite je vais participer à la préparation et au suivi des parcelles d'essais. Les

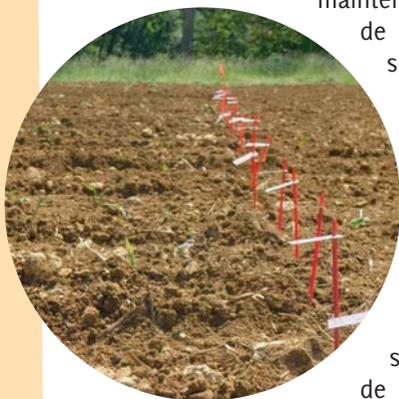
notations des floraisons auront lieu sur trois des huit plateformes en juillet et en août. Les résultats obtenus cet été devraient nous permettre de faire un premier pas vers la validation de la nouvelle méthode de sélection. J'ai donc hâte de pouvoir parcourir les plateformes de maïs et m'impliquer dans la sélection participative du maïs.



## Les semis 2020 : éviter la pluie... et le COVID !

Malgré les contraintes liées à l'épidémie de coronavirus et à la pluie, les semis de la vitrine et des essais ont eu lieu au cours du mois de mai, avec le soutien des agriculteur-trice-s, et se sont très bien déroulés. La vitrine variétale a été implantée sur la commune de Mensignac et regroupe 29 variétés de maïs grain, 3 de maïs doux, 2 de maïs pop-corn, 2 sorghos, 7 tournesols et 3 millets.

L'équipe de la Maison de la Semence s'est aussi déplacée à travers la Dordogne (et aussi dans le Lot et Garonne) chez huit agriculteur-trice-s pour semer les plateformes d'essais du projet COVALIENCE. Ce projet, mené sur trois ans, dont le but est de développer une nouvelle méthode de sélection visant à augmenter le rendement des variétés paysannes de maïs, touche à sa fin cette année. Après deux ans de sélection (2018 et 2019), 2020 est l'année d'évaluation du progrès génétique réalisé. Les lots de semences ont été répartis sur huit fermes, semés en ligne et devraient nous permettre d'effectuer toutes les mesures nécessaires. La campagne 2020 sera donc l'aboutissement de cet ambitieux projet. »





VISITE ANNUELLE DES PARCELLES DE MAÏS POPULATION

## MAÏS POP' ET ELEVEURS

L'élevage sera à l'honneur pour la 19<sup>ème</sup> visite annuelle de la Maison de la Semences Paysannes de Dordogne, volet « grandes cultures », qui aura lieu **le 24 septembre à Saint-Antoine-de-Breuilh (24)**, à la Ferme des Gardes.

Des **témoignages paysans** inviteront les éleveurs à découvrir comment les maïs population peuvent être valorisés à la ferme en autoconsommation pour les animaux. Des agriculteurs expérimentés en provenance de toute la France présenteront leurs retours d'expériences sur la consommation en grain, en ensilage, pour le gavage et sur la place du maïs population dans leur système.

La **visite des parcelles** illustrera les échanges avec la présentation de différentes variétés et des essais menés par l'association Agrobio Périgord sur la sélection et l'autoproduction de semence à la ferme.

Le temps du déjeuner sera l'occasion de découvrir une autre valorisation des maïs populations en dégustant des plats préparés... cette fois, non pour les animaux, mais bien pour nous !

## LE MAÏS POPULATION DANS LES LANDES

### La dynamique se poursuit

Cette année encore, les parcelles cultivées en maïs population augmentent. 7 paysans de l'ALPAD cultivent actuellement du maïs population. Le mélange constitué de Grand Roux Basque et de Bénastone circule dans les différentes fermes du réseau.

Ces maïs populationS ont plusieurs finalités : maïs grain pour l'alimentation animale, maïs ensilage associé à du haricot cow pea, maïs tuteur avec du haricot grimpant, maïs grain transformé en farine pour une valorisation en alimentation humaine...

### De nouveaux maïs à l'essai

Une trentaine de variétés de maïs des centres de ressources génétiques de l'INRAE ont été implantées en vue de les observer. Parmi les variétés à l'essai : le Roux de chalosse, 5 Grands Roux Basques, 5 variétés landaises et 2 variétés alsaciennes. Ces 30 variétés ont été répartis sur 3 sites.

L'objectif de ces essais est de continuer à découvrir de nouvelles variétés plus adaptées aux Landes et aux besoins des paysans.



# DU TOURNESOL POPULATION DANS LES MANGEOIRES DES JARDINS



Crédit photo ©LPO Dordogne

L'an dernier, AgroBio Périgord et la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) de Dordogne ont monté une opération commune : **l'opération tournesol**.

En effet, tous les ans les adhérents de la LPO achètent des graines de tournesol pour nourrir pendant l'hiver les oiseaux des jardins. La LPO s'est rapprochée de notre association en nous proposant de produire pour eux, ici en Dordogne, le tournesol bio qui servira à alimenter les mangeoires périgourdines. Et le nec plus ultra, c'est que ce tournesol bio est également issu de semences populations, pour garantir toujours plus d'autonomie semencière aux paysans qui le cultivent.

Cette opération s'est révélée un vrai succès, autant auprès des adhérents de la LPO que des passereaux cet hiver. Le programme est donc renouvelé cette année avec trois paysans de Dordogne. L'objectif est de créer un échange entre nos paysans et les adhérents de la LPO. Ces derniers seront donc informés, tout au long de la saison, des différentes étapes de la production de tournesol population par des photos prises par les paysans dans leur champ. Une rencontre aura également lieu sur chaque ferme le jour de l'ensachage du tournesol avec des bénévoles de la LPO pour des échanges à la fois agricoles et ornithologiques.

La vitrine variétale de la Maison de la Semence est également composée cette année de 5 variétés populations de tournesol, pour observer des variétés parfois oubliées qui pourraient correspondre aux becs de ces oiseaux.



HERMANCE A PROCÉDÉ À UNE COLLECTE DE DONNÉES TECHNIQUES



# COMPRENDRE L'AUTOPRODUCTION DE SEMENCES PRAIRIALES FOURRAGERES

« Je m'appelle Hermance Louis et dans le cadre de ma première année de master, je réalise un stage de 3 mois au sein de l'association Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes. Plus précisément, je suis accompagnée par Elodie Héliou, salariée de l'association, et Cyril Firmat, chercheur à l'INRAE, dans le cadre d'un travail sur les semences de plantes fourragères.

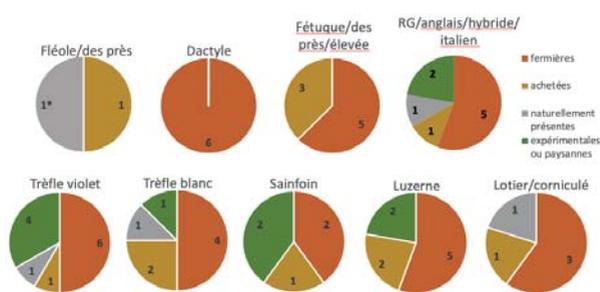
En appui sur une expérimentation lancée en 2017 sur le trèfle violet et le sainfoin, l'objectif de mon stage est de collecter des données techniques sur la gestion des prairies et la production de semences fourragères au regard de la valorisation qui en est faite et du cadre plus global dans lequel cela s'inscrit.

J'ai ainsi été amenée à recenser les pratiques d'autoproduction de semences fourragères, toutes espèces confondues, de 10 agriculteurs. La collecte des informations relatives aux prairies, aux espèces cultivées, aux motivations quant à la production des semences ainsi qu'à la valorisation qui en est faite s'est effectuée via la réalisation d'entretiens semi-directifs par téléphone.



L'analyse des discours recensés lors des enquêtes m'a permis de repérer quatre motivations principales pour la production des semences fourragères : il s'agit de **gagner en autonomie, de faire des économies, d'améliorer la pérennité des espèces** et donc faire durer les prairies et, enfin, de **cultiver une diversité** permettant à la fois un équilibre alimentaire pour les animaux et une amélioration des sols (fertilité, structure). En général, les agriculteur.rice.s et éleveur.euse.s interrogé.e.s m'ont fait part de leur satisfaction, à la fois d'un point de vue économique puisque cette pratique leur permet de mieux maîtriser leurs charges, comme d'un point de vue personnel puisque cela leur garantit d'avoir une production plus cohérente et adaptée à leurs terroirs.

Parmi les espèces fourragères cultivées par ce groupe, il y a 8 espèces de légumineuses et 9 espèces de graminées. Pour la plupart des espèces, la majorité des semences sont d'origine fermière, autrement dit elles ont d'abord été achetées dans le commerce avant d'être reproduites par les agriculteurs. D'autres sont achetées, obtenues dans le cadre d'expérimentations comme le trèfle violet et le sainfoin ou encore naturellement présentes dans les prairies.



\* : nombre de personnes selon l'origine des semences - une personne peut avoir des semences d'une même espèce ayant des origines différentes.

Graphiques représentant les origines des semences pour chacune des espèces cultivées par les agriculteur.rice.s et éleveur.euse.s du groupe fourragères de CBD

A partir de cette enquête j'ai réalisé **une fiche technique**, disponible à CBD, à destination des agriculteur.rice.s et éleveur.euse.s qui peut servir de base/repère vis-à-vis des pratiques de semis, récolte, tri, séchage et stockage des semences. Il en ressort une diversité de pratiques en ce qui concerne le semis (en pur, en mélange, à la volée ou encore sur-semis). La récolte, parfois délicate, est effectuée à la moissonneuse-batteuse sur la prairie directement ou suite à une pré-fauche sur les andains. Cette seconde pratique permet d'optimiser le séchage des graines qui constitue une étape clé de la production de semences. En effet, les agriculteurs sont conscients de la rigueur dont il faut faire preuve en ce qui concerne la propreté des semences. Il s'agit de les laisser sécher longtemps et de trier les impuretés à l'aide de trieur alvéolaire (Marot) ou séparateur (Denis) avant de les mettre en sac ou big bag pour le stockage. Ce stockage ne doit cependant pas excéder 12 mois car la capacité de germination de nombreuses espèces s'amenuise avec le temps. »





## JOURNÉE D'ADOPTION DES PLANTS POTAGERS

La 14<sup>ème</sup> édition de la journée d'adoption de plants organisée par la Maison de la Semence Paysanne - Potagère d'AgroBio Périgord a eu lieu le dimanche 17 mai, sous un beau soleil.

Covid-19 oblige, l'organisation a été légèrement revue afin d'éviter l'attroupement, mais cela n'a pas empêché les 15 jardinier-e-s qui ont fait le déplacement de passer une bonne journée et de repartir avec de nouvelles variétés à reproduire.

Pour les tomates, les variétés suivantes ont été adoptées : *Cerise jaune*, *Dinner plate*, *Bargemont*, *Beef tanninges*, *Black Prince*, *Du voyageur*, *Evergreen* et *Grosse Blanche*.

Pour les salades : *Cantonnier*, *Merveille d'été*, *Sucriner*, *Craquerelle du midi*, *Pissot*. Cette année, les semis de *Bourguignone* et de *Cressonnette du Maroc* n'ont rien donné, les semences ne sont peut-être plus très vigoureuses. Si vous en avez, n'hésitez pas à les transmettre à la Maison de la Semence Paysanne pour qu'elles passent entre les mains de nouveaux jardiniers...

Les variétés de poivrons et d'aubergine étant moins fournies cette année, de vieux lots ont été multipliés en priorité mais tous les semis n'ont pas levé... Malgré tout, plusieurs plants de *Tonda bianca sfumata di rosa*, *Listada de gandia*, *Birm* et *Violette de Valence* ont été

distribués pour les aubergines. Pour les poivrons ce sont *Auda*, *Carbacci rouge* et *Chinesse giant* qui ont été adoptées. Si vous avez des semences de *Durga*, de *Skoutari*, de *Goldi* surtout n'hésitez pas en transmettre un lot à la Maison de la Semence !...

La traditionnelle journée d'été des jardiniers aura lieu cette année le 12 septembre au Jardin d'insertion de la Source, où nous serons accueilli par Julien de l'AFAC24. Au programme : visite des jardins, temps d'échanges sur les semences et les projets locaux, atelier de réalisation de graines. De 9h30 à 14h00. Repas partagé à prévoir. Vous recevrez toutes les informations par mail ou par courrier (si vous n'avez pas de mail) cet été.

A noter aussi qu'en octobre aura lieu une réunion de travail dont l'objectif sera de faire le bilan des actions de la Maison de la Semence Paysanne - Potagère depuis 2006 et de construire collectivement ses futurs horizons. Chaque adhérent-e, ancien-ne ou nouveau-elle, sera bienvenu-e.



# DES CAROTTES ADAPTÉES A LA CONSERVATION ET AU BON GOÛT



Afin d'orienter ses actions sur les semences et les variétés de potagères à destination des professionnels, AgroBio Périgord réalise une enquête. Diffusée par mail et par courrier, elle a pour objectifs de faire un état des lieux de vos pratiques et de vos besoins sur ces sujets. Si vous ne l'avez pas reçue, n'hésitez pas à la demander à Lorrain...

Les maraîchers en maraîchage diversifié sur de petites surfaces ont du mal à être compétitifs sur la carotte par rapport aux agriculteurs légumiers de pleins champs qui produisent des carottes sable en masse et à bas coût. Pour que ce légume conserve sa place dans la rotation, il peut être utile de trouver une façon de se distinguer en cultivant des variétés très goûteuses par exemple.

En 2019, un maraîcher de nord-Dordogne a proposé de mettre à disposition une partie de ses planches pour des essais de criblage variétal. L'objectif était d'identifier les variétés de carottes les plus goûteuses, de longue conservation et au rendement intéressant. 6 variétés ont été testées : *Milan*, *Dolciva*, *Robila*, *Rolanka*, *Solvita* et *Vita Longa*. Pour cette dernière variété, 2 dates de semis ont été testées.

Après la récolte, des épreuves de dégustation à l'aveugle ont été réalisées à AgroBio Périgord. Les dégustations ont porté sur carottes cuites et sur carottes crues. Plusieurs critères ont été utilisés : appréciation globale, intensité de l'amertume, du goût sucré, du croquant, du jus, etc.



Pour évaluer la conservation, 30 carottes de chaque variété ont été stockées dans la chambre froide habituelle de l'agriculteur (4°C et humidité relative très élevée) qui a réalisé un comptage régulier pour estimer le taux de carottes molles et/ou pourries.

## Les résultats 2019

Les modalités de *Vita Longa* se conservent très bien mais semblent quasi-unanimement décevantes sur l'analyse sensorielle.

Les modalités *Rolanka* et *Milan* ont été appréciées en carottes cuites, mais ne se conservent pas très bien.

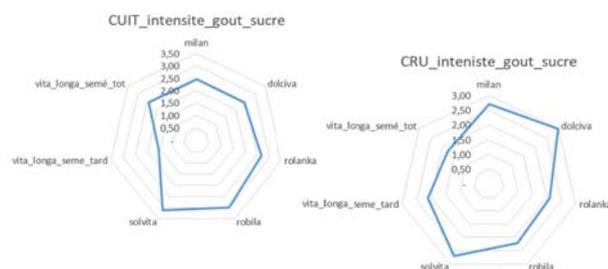
La modalité *Robila* a pourri très vite et ne sort pas du lot dans l'analyse sensorielle.

Seules *Solvita* et *Dolciva* semblent tenir à la fois une bonne conservation et un goût apprécié en cru (en appréciation globale, il s'agit aussi des modalités jugées les plus sucrées). En cuit, *Solvita* pourrait ne pas être appréciée alors que *Dolciva* pourrait avoir un usage plus souple : cuit et cru.

L'ensemble des résultats sera prochainement disponible sur le nouveau site de la Maison de la Semence Paysanne<sup>1</sup>. Vous pouvez aussi contacter Lorrain MONLYADE pour qu'il vous les transmette.

## Zoom sur les résultats de l'évaluation du goût sucré

Il s'agissait pour le dégustateur de classer les échantillons sur une échelle allant de 1 (goût sucré peu intense) à 4 (goût sucré très intense). Le dégustateur pouvait éventuellement classer tous ses échantillons dans la même catégorie s'il ne ressentait pas de différence.



En cru, les modalités *Dolciva* et *Solvita* ont le score le plus élevé sur le goût sucré.

En cuit, il n'y a pas vraiment de modalité plus sucrée qui sorte du lot, comme si la cuisson avait « lissé » l'intensité du goût sucré des modalités testées, en revanche *Vita Longa* semée tard a été jugée très peu sucrée en cuit, ce qui n'était pas le cas en cru.

## Pour 2020 : c'est reparti !

Cette année, les essais variétaux sur carottes se poursuivent. Seulement 4 variétés seront testées : *Dolciva*, *Napoli*, *Solvita* et *Rodelinka*. En revanche elles seront cultivées sur deux fermes : dans le nord-Dordogne où elles ont été semées le 1<sup>er</sup> juin et à Cornille (centre Dordogne) où elles ont été semées le 25 juin. Cela permettra de rendre les essais plus robustes.

En 2020, les épreuves de dégustation seront revues, afin de laisser plus de place aux critères qui font sens pour les dégustateurs présents. Si vous souhaitez faire partie du jury et déguster ces carottes, merci d'en informer Lorrain MONLYADE pour qu'il vous recontacte au moment opportun.

<sup>1</sup> - <https://maison-de-la-semence-paysanne-dordogne.netlify.app>



# NOUVELLE ANNÉE D'ESSAI SUR LA LONGUE CONSERVATION

De plus en plus de monde mange du potimarron. Il y aurait une demande en mars, avril, mai sur les potimarrons oranges, malheureusement très souvent ils ne se conservent pas jusqu'à ces périodes. Les essais de criblage variétal visent à identifier les variétés de potimarrons qui se conservent le plus longtemps, tout en gardant un bon goût pendant le stockage et qui ont un bon rendement.

## CRÉATION VARIÉTALE

Parallèlement, le travail de création variétale se poursuit avec une implantation le 29 mai à Marsac sur l'Isle. Pour mémoire, il s'agit d'une création variétale par technique backcross. L'objectif est d'obtenir en fin de croisement une variété orange de longue conservation.... Pour cela, une variété de potimarron vert a été choisie pour sa grande capacité de conservation et chaque année, les fleurs femelle de cette variété sont fécondées par du pollen d'une seconde variété orange.

Ce croisement se fait en condition contrôlée sous filet et la pollinisation est assurée par une petite colonie de bourdons. Ils butinent depuis fin juin ! Affaire à suivre !

C'est la troisième année qu'AgroBio Périgord et des maraîchers adhérents de l'association travaillent ce sujet. Cette année 3 variétés (*Red-kuri* et *Solor* de chez Bingenheimer, *Uchiki-kuri* de chez Agrosemens) seront cultivées par 3 maraîchers de Dordogne. Pour deux d'entre eux, des modalités supplémentaires ont été ajoutées :

- le potimarron de Sainte-Marthe, un potimarron vendu par Bobbyseed et *Red-Kuri* de chez Le BiauGerme chez l'un ;
- *Fictor* de chez Bingenheimer et *Red-Kuri* de chez Le BiauGerme pour l'autre.

Proliférite et poids des potimarrons seront évalués à la récolte pour estimer le rendement. Leur capacité de conservation sera suivie tout au long du stockage. Enfin, une épreuve de dégustation sera organisée pour caractériser les variétés et identifier les plus goûteuses. Comme en 2019 et en 2020, les résultats feront l'objet d'une présentation et d'une discussion mi-mars 2021.

N'hésitez à venir partager ce moment toujours riche d'informations.



## ESSAIS VARIÉTAUX DE CHOUX-FLEURS ET BROCOLIS POPULATIONS

**Depuis deux ans, des maraîchers de Dordogne participent à un essai de criblage variétal de choux-fleurs.**

L'objectif est d'identifier, parmi les variétés populations encore proposées par les semenciers et artisans-semenciers, celles qui se comportent bien en Dordogne et donnent de belles pommes. Ces essais s'inscrivent dans un contexte où les semenciers retirent de plus en plus de leur catalogue les variétés populations pour se tourner vers des variétés très souvent hybrides F1 et CMS (stérilité mâle cytoplasmique). Rappelons que les variétés CMS sont des variétés créées à partir de techniques de biotechnologies qui insèrent des organites de radis dans les cellules de choux-fleurs pour les rendre mâle stérile. Si ces variétés ne sont pas appelées OGM c'est uniquement au motif qu'il est possible de croiser « manuellement » un radis et un chou. D'un point de vue législatif il n'est donc pas problématique de réaliser ces croisements à l'aide des techniques de biotechnologie...

Cette année, six maraîchers se sont lancés dans la poursuite des essais sur les choux-fleurs avec au total 13

variétés observées. Tous les participants ont une variété en commun qui sert de variété témoin pour ensuite comparer le comportement des autres variétés.

**Quant à eux, les essais variétaux des brocolis sont menés depuis 2016.** AgroBio Périgord a suivi pendant deux ans, en 2016 et 2017, une plateforme de plusieurs variétés populations et hybrides F1 chez un maraîcher de Dordogne. Depuis 2018, les essais sont réalisés chez plusieurs maraîchers avec, comme pour les essais choux-fleurs, une variété témoin commune à tous. Cette année, 5 variétés populations de brocolis seront testées chez trois maraîchers.

À terme, nous souhaitons pérenniser la production de semences des variétés de choux-fleurs et brocolis adaptées à la Dordogne en se rapprochant d'artisans-semenciers et éventuellement de travailler avec eux sur un programme de sélection.





# AGENDA

POITOU-CHARENTES

AQUITAINE

**12/13 août** 40

 **Battage des blés au fléau**  
à l'Ecomusée de Marquèze

**12 septembre** 24

 **Journée d'été des jardiniers**  
de la Maison de la Semence paysanne de Dordogne

**24 septembre** 24

 **« Maïs pop et élevage, maïs pop et éleveurs »**  
Visite de la vitrine maïs et tournesol population et échanges sur le thème, Mensignac

**27 septembre** 86

 **Fête des cueilleurs de biodiversité**  
ferme de la Croix blanche, Montbrard 86230 St Gervais les Trois Clochers

**27 septembre**

 **Journée d'automne maïs population COVALIENCE**  
11h à 17h : Ateliers sur la parcelle de maïs population de la fête des cueilleurs de biodiversité. Ferme de la Croix blanche, Montbrard 86230 St Gervais les Trois Clochers

**Septembre**

 **Formation maïs et tournesols populations**

Demi-journée de formation sur les 4 départements du Poitou-Charentes

**Début octobre** 64

 **« Sélectionner son maïs population »**

Demi-journée technique avec Robin Noël d'AgroBio Périgord

**16 octobre** 86

 **Dégustation maïs population**  
Journée de dégustation et caractérisation de farines et semoules de maïs population à Châtelleraut

**23 octobre**

 **Journée céréales population**  
avec la participation du Réseau Semences Paysannes (lieu à définir)

**Octobre** 40

 **Sélection des maïs population**

**19 novembre 2020** 24

 **Formation à l'autoproduction de semences potagères**

**Novembre 2020** 24

 **Journée Oiseaux des jardins**  
Distribution de graines de tournesol bio population pour les oiseaux des jardins, avec la LPO, conférences.

**Novembre**

 **Demi-journée sur les fourragères**  
avec Cyril Firmat (INRAE Lusignan)

**Novembre-décembre** 24

 **Réunion d'orientation**  
Maison de la Semence Potagères

**Novembre**

 **Dégustation de pains**  
issus de blés populations

# CONTACTS



**1001 Semences Limousines**  
 Chez Dominique Fabre  
 Lieudit Pedeneix  
 87460 BUJALEUF  
 1001semenceslimousines@gmail.com  
 1001semenceslimousines.blogspot.fr



**AgroBio Périgord**  
 Elodie Gras, Lorrain Monlyade, Robin Noël, Esther Picq  
 7 impasse de la Truffe 24430 COURSAC  
 05 53 45 86 56  
 06 40 19 71 18  
 biodiversite@agrobioperigord.fr  
<https://maison-de-la-semence-paysanne-dordogne.netlify.app>  
[www.agrobioperigord.fr](http://www.agrobioperigord.fr) Rubrique Semence Paysanne



**ALPAD**  
 Antoine Parisot  
 86 avenue Constadt  
 BP 607  
 40006 MONT-DE-MARSAN  
 05 58 75 02 51  
 alpad.landes@orange.fr



**BLE**  
 Hélène Proix et  
 Lisa Château-Giron  
 Haïze Berri  
 64120 Izura/Ostabat  
 06 27 13 32 32  
 05 59 37 25 45  
 ble.helene.proix@gmail.com



**Cultivons la Biodiversité en Poitou-Charentes**  
 Elodie Helion  
 26 rue du Marché  
 86300 CHAUVIGNY  
 05 49 00 76 11 - 06 59 23 93 66  
 cbd.pc@orange.fr  
[www.cbdbiodiversite.org](http://www.cbdbiodiversite.org)  
[www.facebook.com/cbdbiodiversite](https://www.facebook.com/cbdbiodiversite)



**CETAB**  
 chez Jean-Claude Bernard  
 13 route de Bouty 24230 MONTCARET  
 cetab-membres@forums.semencespaysannes.org  
[www.cetab.fr](http://www.cetab.fr)



**FRAB Bio Nouvelle-Aquitaine**



**AGROBIO 47**  
 Claude Daminet  
 7 bd Danton  
 47300 VILLENEUVE s/LOT  
 05 53 41 75 03  
 c.daminet47@bionouvelleaquitaine.com



**CIVAM Bio des Landes**  
 Cédric Hervouet  
 2915 rte des Barthes  
 40180 OEYRELUY  
 05 58 98 71 92  
 06 89 49 58 83  
 c.hervouet40@bionouvelleaquitaine.com



**Agrobio Gironde**  
 Cécile Gravier  
 5 rue des Genêts  
 33450 ST LOUBES  
 05 56 40 92 02  
 coordnatrice@agrobio-gironde.fr

